



Migrations et Pastorale

n° 327

Mars - Avril 2007

LES ROMS !

- Les Fils du vent ont le rejet en héritage
- Entre détresse et survie, leur espoir est intact
- Avec les Roms, l'Église joue sa parole !



*Les Roms...
le tort d'être Rom !*



LES ROMS... LE TORT D'ÊTRE ROM !

EDITORIAL

3 Pas d'endroit où reposer leur tête ! - *José da Silva*

DOSSIER

- 07 Gens du Voyage et Roms de l'Est,
ils sont "fils du vent" - *Marc Prunier*
- 11 Détresse, survie, espoir - *Thiery Leféfure*
- 13 Les Roms, qui sont-ils, donc ? - *Annette Brenckle*
- 15 Il ne faut pas faire la guerre aux pauvres... - *Goyita Epailard*
- 17 Et si la rencontre était une grâce ? - *Thérèse Poisson*
- 19 Une vie imprégnée de religieux - *Les petites sœurs de Jésus*
- 22 Pourquoi remercier les Tsiganes ? - *Elisa et Léon Tambour*
- 24 Rencontre, prière et célébration
avec les Roms - *Christophe Sauvé*

ENJEUX

6 Avec les Roms, l'église joue sa parole ! - *Claude Dumas*

DIVERS

- 27 Cri d'un sans papier
- 28 Les Roms et l'union européenne - *Yvette Ajaj*

Crédits photos : Une, 3, 6, 8, 10, 14, 12, 18, 21, 23 et 25 : Nathalie Arnold ;
Petits sœurs de Jésus ; Thiery Lefébure ; Aumônerie National des Gens du Voyage.

Editorial

Pas d'endroit où reposer leur tête !



Nous sommes heureux d'offrir à nos lecteurs ce numéro de Migrations et pastorale consacré entièrement à ces peuples qui s'identifient et se reconnaissent par et dans l'appellation Rom !

Rom, l'Homme – dans le sens royal – en langue romani, pour traduire cette force qui depuis des siècles pousse ces Fils du vent à se lever et à s'affirmer – y compris dans les instances internationales – comme une minorité (la plus impor-

tante en Europe) exigeant respect, droits et reconnaissance. 2007, consacrée « Année européenne de l'égalité des chances pour tous » est le bon moment pour que, en Pastorale des Migrants, nous élargissions notre regard jusqu'au « pays » de ce peuple sans terre qui traîne le rejet comme carte d'identité !

Au fil des pages, nous apprenons à connaître un Peuple... fait de peuples divers, aux multiples dénominations, aux parcours très différents, aux statuts les plus contradictoires. Nous privilégions ici un regard de proximité avec les Roms qui arrivent de l'Est européen depuis une quinzaine d'années. Ils sont étrangers en France et vivent, dans ce pays, dans des situations d'extrême précarité. Mais nous apprenons aussi, dans ce numéro, qu'il importe de ne pas oublier les racines communes qui identifient et lient profondément tous ces Tsiganes, ces Voyageurs partis de l'Inde il y a mille ans, devenus Gitanos en Espagne,

Manouches en France, Gens du Voyage, Gitans, Sintis et Roms aussi, Français depuis des générations et qui, avec étonnement et crainte parfois, voient arriver ces pauvres fuyant des conditions de vie indignes parce que proches de l'esclavage.

Nous constatons, au fil de leur histoire – qui est celle de notre humanité – l'incapacité de nos sociétés à dépasser une réelle inhumanité vis à vis de ces peuples. Jusque dans leur conscience personnelle et collective, le rejet est devenu comme un héritage transmis à travers les siècles. Comme le dit le Conseil pontifical pour la Pastorale des Migrants et les Personnes Itinérantes « *ils rencontrent, depuis des siècles, indifférence et opposition, préjugés et marques de refus qui, souvent, ne suscitent ni réactions ni protestations de la part de ceux qui en sont témoins. Cela a causé de profondes souffrances et donné lieu à des persécutions à l'égard des Tsiganes, en particulier au siècle dernier. Et bien, une telle situation devrait secouer les consciences et réveiller la solidarité envers ces populations* ». Mais si l'Eglise « *reconnait leur droit à avoir une identité propre et travaille à obtenir pour eux une plus grande justice, en respectant elle-même leur nature et leurs traditions saines* »¹, nous sommes bien obligés de reconnaître que l'indifférence et l'opposition sont toujours présentes dans nos communautés chrétiennes.

C'est ainsi, dans une perspective ecclésiale, en étroite collaboration avec l'Aumônerie Nationale des Gitans et des

Gens du Voyage, que nous publions ce numéro. La Lettre de mission, donnée en novembre par l'Assemblée Plénière des Evêques et qui maintenant nous est commune au sein du nouveau Service National de la Pastorale des Migrants et des Personnes Itinérantes, nous rappelle cette mission « *de solidarité et d'accompagnement des personnes en difficulté, de service de la catholicité, en encourageant les Eglises locales à accueillir ces communautés particulières* » et de soutien à « *une évangélisation respectueuse des conditions humaines et culturelles de ces différents groupes* ».

Page après page, revient sans cesse dans nos cœurs cette parole de Jésus en Mathieu (8,19) et en Luc (9,57) : « *Les oiseaux du ciel ont des nids, mais le Fils de l'Homme n'a pas d'endroit où reposer sa tête* ». Page après page, nous découvrons l'étonnement, la patience, l'estime, l'émerveillement, le respect, le climat religieux, la grâce de la rencontre qui traversent les vies et la foi de ceux et de celles qui s'engagent pour que ces Fils du vent aient, eux aussi, où reposer leur tête ! Nais take – merci ! □

José da Silva

1) « *Orientations pour une pastorale des Tsiganes* », Conseil Pontifical pour la Pastorale des Migrants et des Personnes Itinérantes, Vatican, 2005

Note : Dans ce numéro sont utilisées différentes orthographes du mot Rom aussi bien au singulier qu'au pluriel. Elles sont toutes admises par l'usage : Rom et Rrom, Roms, Rroms et Rom.